**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

**Band:** 30 (1931)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Buchbesprechung: Henri Vogt et Paul Mentré. — Eléments de Mathématiques

supérieures. Mécanique. A l'usage des Candidats au Certificat de Mathématiques générales et des Ingénieurs. — Un volume gr. in-8° de viii-216 pages et 90 figures. Prix: 20 francs. Vuibert, Paris, 1931.

Autor: Buhl, A.

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 29.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bases analogues. Les lois de probabilités peuvent dépendre de fonctions arbitraires qui s'éliminent avec un nombre suffisamment grand d'épreuves d'où notamment des intégrales multiples à propriétés invariantes. Des conceptions telles celle des chaînes de Markoff entraînent une analyse de déterminants qui, dans le cas des variables continues, s'allie aisément avec les équations intégrales à la Fredholm. Il y a d'ailleurs des manières extrêmement variées de faire augmenter le nombre des épreuves. Le premier aspect de la question est itératif et peut faire naître une infinité de problèmes d'itération à cas limites relativement simples. Ici le bon sens tire souvent, de préliminaires complexes, des résultats intuitifs dont la démonstration rigoureuse exige un appareil analytique considérable dans lequel se dessinent toutefois des lignes théoriques qui seront, sans doute, toujours renouvelables, exactement comme le sont les images géométriques ou mécaniques tentant de représenter la structure des phénomènes physiques. C'est depuis que le Calcul des Probabilités en est là qu'il prend figure d'une très grande chose. Henri Poincaré nous l'a montré et, de plus, il semble que la tournure d'esprit des savants de l'Europe orientale ait porté ceux-ci à perfectionner l'analyse du hasard par des moyens profonds et ingénieux. L'auteur qui semble le plus souvent cité dans ce fascicule est Markoff; il fut précédé par Tchébycheff.

Les phénomènes liés en chaînes n'ont jamais été mieux... enchaînés; M. Hostinsky les a repris sur d'élégants exemples. Les auteurs français, tels MM. Borel, Hadamard, Fréchet, ne sont pas oubliés mais il nous manquait un résumé des grands et beaux efforts dûs aux cerveaux russes, polonais, tchèques. Nous l'avons maintenant clair et précis.

A. Buhl (Toulouse).

Henri Vogt et Paul Mentré. — Eléments de Mathématiques supérieures. Mécanique. A l'usage des Candidats au Certificat de Mathématiques générales et des Ingénieurs. — Un volume gr. in-8° de VIII-216 pages et 90 figures. Prix: 20 francs. Vuibert, Paris, 1931.

Qui ne connaît les Eléments de Mathématiques supérieures publiés par Henri Vogt ? L'ouvrage en est aujourd'hui à sa treizième édition! Les exercices proposés en ce si remarquable exposé sont traités en un Recueil qui en est à la quatrième. Henri Vogt songeait, depuis longtemps, à une exposition complémentaire de la Mécanique. La mort ne lui a pas permis de mener ce projet jusqu'à une complète exécution qui cependant est maintenant réalisée grâce au concours de M. Paul Mentré. Ce dernier s'attribue un rôle modeste. Presque tout, d'après lui, était rédigé par Vogt; il n'aurait eu que bien peu de chose à faire pour compléter. De fait, il est malaisé de distinguer, en ce beau livre, ce qui appartient à l'un et à l'autre. Les deux auteurs sont des esprits également clairs: le second, particulièrement géométrisant, auteur de théories intuitives concernant complexes et congruences, n'a probablement pas glissé sur la partie vectorielle de la Mécanique, même en supposant celle-ci rédigée au net, sans y apporter d'élégantes simplifications. Cette opinion, émise ici à tout hasard, paraît corroborée par un Appendice, dû à M. Mentré seul, où celui-ci donne, en six pages, non pas un résumé plus ou moins adroit des formules de la Mécanique, mais vraiment, sous un volume étonnamment réduit, la substance même de la science de l'équilibre et du mouvement.

Il est à peine besoin de dire qu'en faisant rentrer la Mécanique dans un

programme de Mathématiques générales, ni Vogt ni M. Paul Mentré n'étaient capables de l'abaisser. Partout, par le principe des travaux virtuels, par la méthode de d'Alembert, par l'esquisse des méthodes s'appliquant aux mouvements les plus généraux des solides, par un dernier chapitre sur les chocs et percussions, les auteurs ont incité à l'étude d'une Mécanique plus savante, telle celle du grand *Traité* de Paul Appell.

Le volume est terminé par 99 exercices tous en rapport étroit avec les différents chapitres. Un tel instrument de travail est aussi complet que simple; il est un peu étonnant que Vogt ne l'ait pas réalisé depuis longtemps mais nous ne saurions nous plaindre d'un retard aboutissant à la collaboration de M. Paul Mentré.

A. Buhl (Toulouse).

E. Lainé. — Exercices de Calcul différentiel et intégral. — Un vol. gr. in-8° de 1v-146 pages. Prix: 20 francs. Vuibert, Paris, 1931.

Nous avons déjà dit (T. XXVI, 1927, pp. 153 et 330), tout le bien que nous pensions du Précis d'Analyse publié par M. E. Lainé à l'usage des candidats au certificat de Calcul différentiel et intégral. Cet ouvrage en deux volumes est maintenant complété par un Recueil d'exercices s'adressant tout naturellement aux mêmes candidats. Les énoncés ne sont point quelconques; ce sont ceux proposés à la Sorbonne à partir de 1920. On a ainsi une collection de 61 problèmes qui ne peuvent évidemment être analysés en détail, mais qui, outre qu'ils sont choisis par des maîtres de la Science, sont traités ici avec beaucoup d'art. Les méthodes de Cauchy sont toujours appliquées sur des figures montrant nettement les contours d'intégration; les intégrales complètes des équations non linéaires en x, y, z, p, qsont construites avec un à-propos que l'écriture machinale du système différentiel caractéristique ne révèle pas toujours. Et cependant l'esprit méthodique général n'est nullement méconnu comme en fait foi une table analytique placée à la fin du livre, table qui non seulement permet de se diriger vers une forme de question déterminée, mais rappelle très heureusement et très brièvement l'ensemble des sujets dont on doit avoir une certaine connaissance pour aborder l'examen. Cette table est comme le programme du certificat désiré mais c'est alors un programme dont chaque rubrique est immédiatement complétée par les matériaux nécessaires au travail de préparation. Un élève isolé n'ayant entre les mains que le Précis de M. Lainé et les présents Exercices peut travailler avec confiance.

A. Buhl (Toulouse).

J. Dollon. — **Problèmes d'Agrégation** (Mathématiques élémentaires). — Un vol. in-8° de viii-96 pages et de nombreuses figures. Prix: 15 francs. Vuibert, Paris, 1931.

Ceci n'est pas une collection quelconque de problèmes. Il y a là de très belles leçons de Mathématiques élémentaires faites a propos d'Agrégation. Ainsi quoiqu'il s'agisse des concours allant de 1905 à 1930, ceux de 1908, 1910 et 1913 ont été laissés de côté, les énoncés correspondants ne donnant lieu à aucune difficulté spéciale. La Géométrie domine avec maints ca ractères modernes comme, par exemple, dans le problème de 1906 où de multiples combinaisons de doubles signes ne se classent commodément qu'avec des procédés empruntés à MM. Bouligand et Rabaté (Initiation aux méthodes vectorielles).